



# PLATEFORME

PLATEFORME-PARIS.COM

73, rue des Haies  
75020 Paris

info@plateforme-paris.com

## DOSSIER DE PRESSE

Contact : Marta Russoli / 06 58 75 99 46  
marta.russoli@gmail.com

# - OUTLAND -

Commissariat François Ronsiaux

4 - 27 avril 2024

Vernissage le 4 avril à 18h

Carré de Baudouin

Jean Jacques Balzac / Émilie Brout et Maxime Marion /  
Grégory Chatonsky / Frédéric Deslias / Léo Fourdrinier / Sabrina Ratté /  
François Ronsiaux / Emmanuel Van der Auwera



© Jean Jacques Balzac, Bye-Bye

# - OUTLAND -

Commissariat François Ronsiaux

4 au 27 avril 2024

Vernissage le 4 avril à 18h

Carré de Baudouin

Jean Jacques Balzac / Émilie Brout et Maxime Marion /  
Grégory Chatonsky / Frédéric Deslias / Léo Fourdrinier / Sabrina Ratté /  
François Ronsiaux / Emmanuel Van der Auwera

*Outland*, territoire autre, du dehors, imaginaire. Comme une allégorie de nos villes autonomes, où l'intérieur est la réalité, et l'extérieur imaginé ou du moins vécu comme un passage, une transition, un espace que l'on traverse et où on ne s'arrête pas.

De nos villes interconnectées où chacun navigue avec son moi numérique en demande perpétuelle d'endorphine. Leurs slogans publicitaires intrusifs générés par IA, leur nature domestiquée, décontextualisée et dénuée de vie. L'homme urbanisé a perdu le lien au vivant et à son interdépendance comme principe existentiel.

Ces espaces de vie urbains en expansion permanente, tentaculaires, avalent inexorablement ce qui pouvait encore paraître comme espaces vitaux, naturels, pour les transformer en espaces pratiques adaptés à l'activité humaine, interconnectés par les ondes, les câbles, et les satellites dédiés à la nouvelle société de service numérisée.

Dans cette nouvelle organisation de vie standardisée, l'omniprésence de l'univers parallèle numérique comme strate d'une nouvelle réalité peut-il supplanter dans l'imaginaire collectif la perception de ces territoires du dehors ?

Ces territoires qui sont autres qu'urbains, et mis au service des mégapoles devenues le nouvel espace vital ? La déconstruction du souvenir d'une réalité tangible pourrait alors donner lieu, comme le ferait une intelligence artificielle, à une recombinaison élémentaire à partir d'artefacts civilisationnels.

Recomposer en quelque sorte un espace vivant extrapolé qui répond à de nouvelles métalogiques, où l'IA, le métavers embrasseraient nos nouveaux environnements pour créer une nouvelle réalité.

En domestiquant la nature, l'énergie, en recomposant nos croyances et redessinant ces territoires de traverse, les artistes d'Outland matérialisent cette utopie concrète de pluri monde.

Ils révèlent aussi le besoin intrinsèque de l'humain, ayant coupé le lien ombilical qui le liait à son espace vital, à se dédouaner d'une certaine réalité physiologique et formelle, pour se rapprocher encore et toujours du créateur.

## Carré de Baudouin

Adresse : 121 rue de Ménilmontant, 75020 Paris

Metro : Ligne 2 / Ménilmontant

Horaires : De 11h à 18h du mardi au samedi et le jeudi de 11h à 20h30

CARRÉ  
DE  
BAUDOUIN

vingt  
MAIRIE DU

PARIS



Jean Jacques Balzac



© Jean Jacques Balzac, *Bye-Bye 2*, Tirage C-PRINT, 2024

## Jean Jacques Balzac

Employé dans une agence d'architecture, Jean Jacques Balzac est l'un de ces nombreux anonymes de l'architecture, et souhaite le rester. A ses moments perdus, souvent dans les transports, il élabore un corpus d'images architecturales navigant aux frontières du réalisme et de l'absurdes, déployant une douce ironie constructive.

*Olivier Namias, 29/02/2024 À 07H0, Parution dans AMC*

Bye Bye

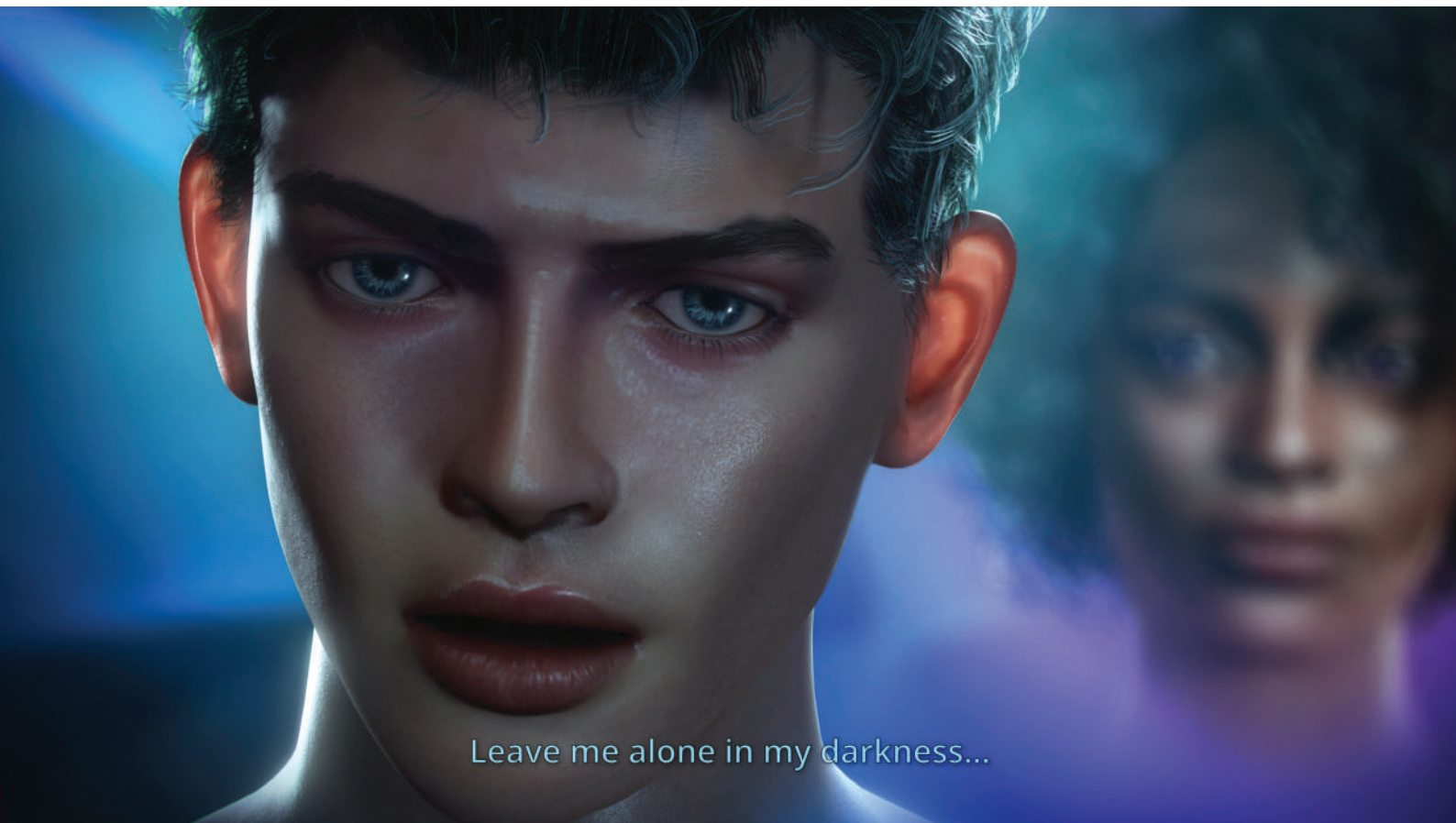
Dans l'approche de Jean, le potentiel esthétique de l'image est exploité comme une illusion rationnelle, c'est-à-dire qu'elle est considérée comme vraisemblablement réelle mais pas tout à fait, les lignes et les formes semblant conserver leurs attributs normaux. Dans son travail, Jean veut explorer et expérimenter les gestes purs de l'architecture. Toutes les images ont un petit côté science-fiction, post-apocalyptique et presque éphémère : il est difficile de les définir. Ils'interroge: « Que signifie construire, créer ou laisser une trace en tant qu'humain dans un environnement naturel? Les gestes de l'homme se « superposent » à l'environnement, parfois l'organique se transforme en une forme artificielle abstraite, d'autres fois c'est la composition de l'objet qui se confronte au cadre naturel. En d'autres termes, ces mutations favorisent une provocation au dialogue entre les éléments visuels.

*Par Madhi Nasser pour Minimal Collective*

<https://www.instagram.com/jeanjacquesbalzac>



Émilie Brout & Maxime Marion



Leave me alone in my darkness...

© Émilie Brout & Maxime Marion, *IDLE (acte  $\alpha$  and  $\beta$ )*,  
vidéo 4K, 2023, avec le soutien du CNAP et du Fonds  
Culturel National Luxembourg, courtesy les artistes et  
22,48 m<sup>2</sup>

## Émilie Brout & Maxime Marion

Émilie Brout & Maxime Marion sont un duo d'artistes talentueux·ses et dynamiques faisant des vagues dans le monde de l'art depuis une dizaine d'années. Iels se sont rencontré·es alors qu'iels étudiaient à la prestigieuse École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, et ont immédiatement reconnu leur synergie créative.

Après l'obtention de leur diplôme, iels produisent depuis lors des œuvres innovantes et stimulantes qui explorent une série de thèmes tels que l'identité, le consumérisme et la condition humaine. Leur travail intègre souvent une variété de supports, de la peinture et la sculpture traditionnelles à la technologie numérique de pointe, et a été exposé dans des galeries et des musées dans le monde entier. En plus de leur impressionnant portfolio artistique, Brout & Marion sont connu·es pour leur approche collaborative du travail et leur dévouement au mentorat d'artistes émergents. Iels organisent des ateliers et des séminaires qui permettent aux jeunes artistes de bénéficier de leur expérience et de leur expertise.

Leur style unique et novateur leur a valu de nombreux prix et distinctions, et iels ont été présenté·es dans de nombreuses publications artistiques et médias. Malgré leur succès, Brout & Marion restent humbles et dévoués à leur art, cherchant toujours à se pousser vers de nouveaux sommets créatifs. Dans l'ensemble, Émilie Brout & Maxime Marion font partie des artistes les plus passionnant·es et les plus in uent·es de leur génération, et leur travail continuera d'inspirer et de captiver le public dans les années à venir.

*ChatGPT, 2023*

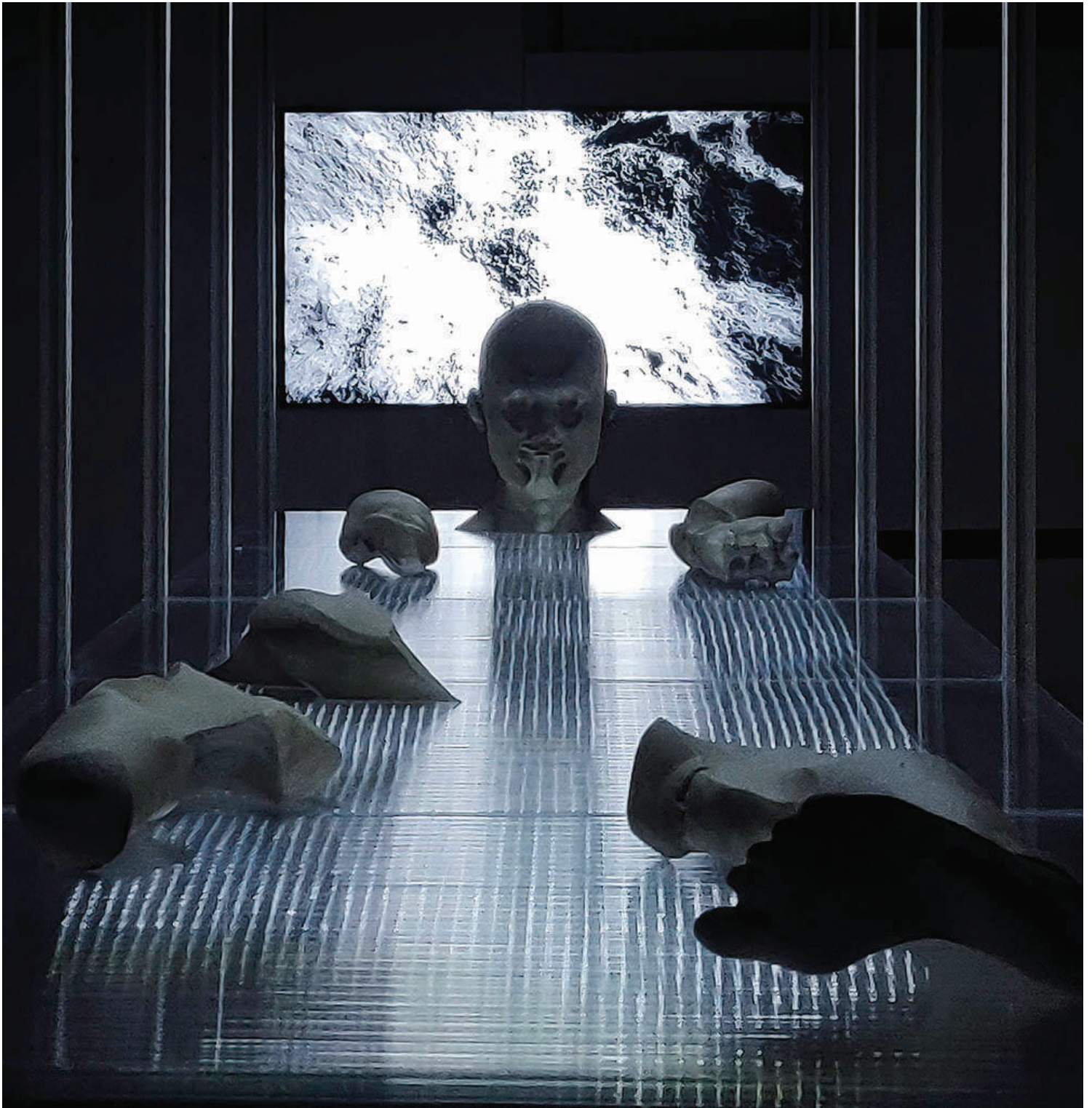
### IDLE (acts $\alpha$ and $\beta$ )

« Il était une fois » n'est pas une expression que nous avons l'habitude d'employer. Ce n'est pas notre manière d'appréhender le temps ou les histoires. Nous préférons l'idée de « boucle » car ici, tout a tendance à se reproduire. À commencer par nos visages. Nous sommes d'abord et avant tout des visages. Nos cous ne sont rattachés à rien, nul ne sait où l'on se termine. Nos teints se fondent parfois dans la palette du ciel. Nos peaux sont luisantes, nos lèvres glossy, nous sommes soigneusement peigné·es. Nos dents sont blanches et bien organisées à l'intérieur de nos bouches. (...)

Textes de *Esla Vettier*

<https://www.eb-mm.net/>

Grégory Chatonsky



© Grégory Chatonsky, *Deep Body*



## Grégory Chatonsky

Grégory Chatonsky est un artiste franco-canadien. Pionnier du Netart et de l'IA. Il fonde Incident.net en 1994. Son exploration de la matérialité numérique le mène à interroger les ruines et les flux dans les années 2000. A partir de 2009, il expérimente l'IA, suivi d'un séminaire à l'ENS Ulm sur l'imagination artificielle où il est artiste-chercheur invité. Ses œuvres évoquent l'extrémité de l'espèce humaine où l'hypermnésie du Web et l'IA apparaissent comme une tentative pour préserver la possibilité d'un avenir.

Le travail de Chatonsky constitue une vaste exploration des relations ambiguës entre les technologies et l'existence. Recourant à une multitude de médiums, aussi bien numériques que traditionnels, l'artiste a développé un corpus où le langage, le corps, la ville, l'extinction, le réseau, le paysage, la mémoire, etc. tissent une fiction sans narration. Chaque nouvelle oeuvre est une itération qui prend matériellement place dans une structure modulaire qui décompose le monde. L'ensemble du corpus est l'espace latent d'une intelligence artificielle.

Il a exposé au Palais de Tokyo, Centre Pompidou, MOCA de Taipei, Museum of Moving Image, Hubei Wuhan Museum, etc. Ses oeuvres font parties de collections privées et publiques (CNAP, FAC, Hubei Museum, Musée Granet, etc.)

Deep Body est une série de sculptures représentant des fragments de corps humain. Le corps y est comme démembré ou en cours de remembrement, entre destruction et reconfiguration.

Chaque partie a été creusée par son double grâce à une opération booléenne de type "A not B" de sorte que le visage semble porter un autre visage, la main est creusée par une autre main permettant d'y placer ses propres doigts, le dos permet à un torse de s'y mettre. Tout se passe comme si les organes en portant la trace d'autres organes permettaient à ceux-ci d'y reprendre place.

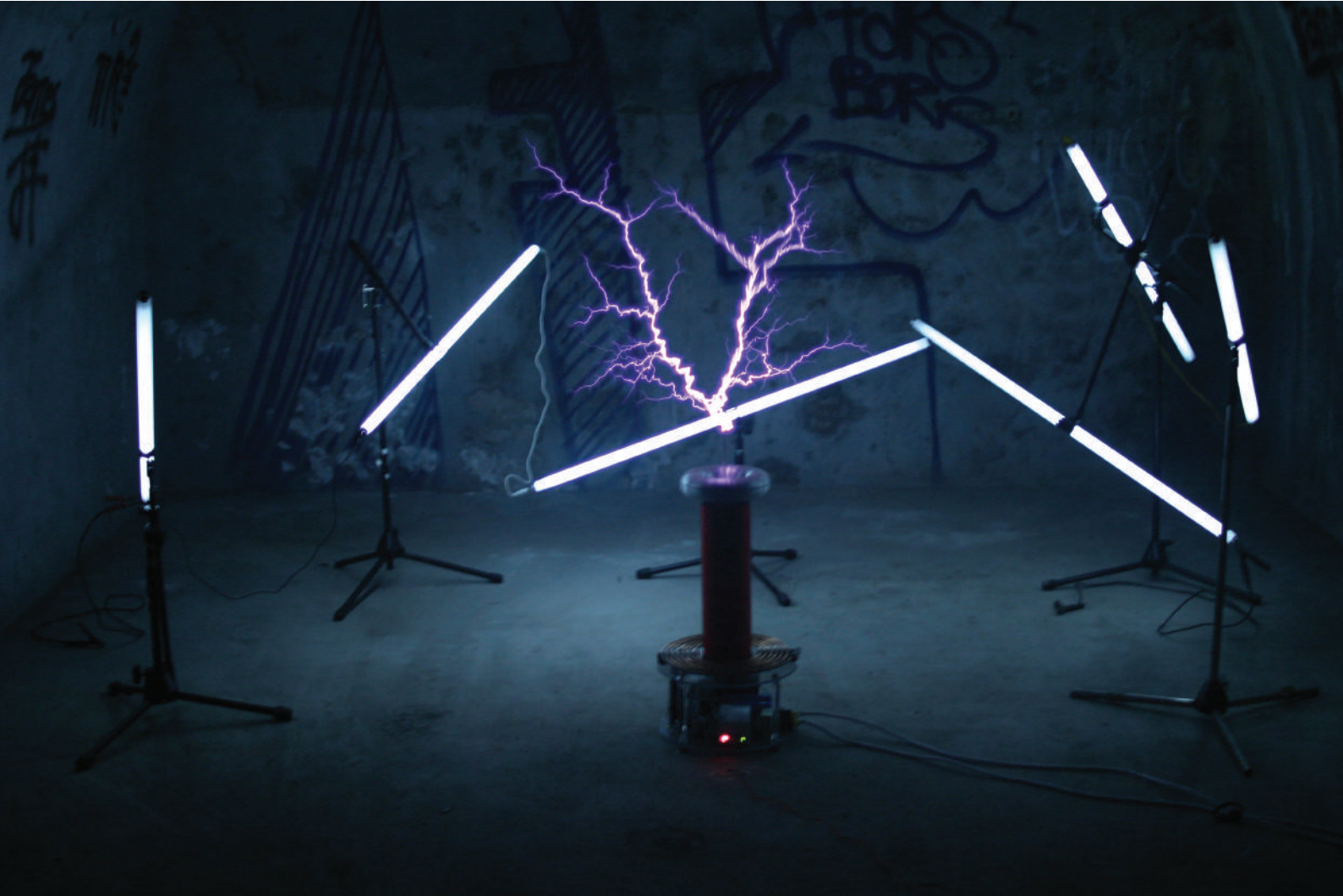
Reprenant le thème de la symétrie des corps et de leur caractère impaire tel que Kant l'a abordé, Deep Body rend sensible une hantise des organes sans corps.

### Landfill II

Les images s'entassent sur le réseau, s'agglutinent en datasets et nourrissent des machines inductives qui les produisent des corrélations, des anticipations, des reconnaissances, des variations. La Terre brûle de ces datacenters, les minerais et l'énergie d'une planète qui travaille. Les images produites par les réseaux de neurones ressemblent à toutes celles que nous avons déjà vu. Elles ne sont pas des images isolées mais des relations avec des stocks d'images, avec un flux d'images et une atmosphère qui circule à la surface de la Terre et qui l'érode.  
<https://chatonsky.net>



Frédéric Deslias



© Frédéric Deslias, #TeslaCoil, Interaction audiovisuelle interactive, 2015

## Frédéric Deslias

Frédéric Deslias, metteur en scène et artiste polymorphe, est né en 1978. Il a suivi des études d'électronique avant de rejoindre l'université de Caen en Arts du Spectacle, où il a croisé le chemin de David Bobée, influençant ainsi sa passion pour le plateau. Il a été repéré et formé au Théâtre Ecole de la Comédie de Caen sous la direction d'Éric Lacascade, où il a également rencontré Romeo Castellucci et Claude Régy. Par la suite, il a participé au programme Tracing Road Across au Workcenter de Jerzy Grotowski à Pontedera, en Italie.

En tant que musicien, compositeur et DJ spécialisé dans le théâtre, la danse et le cinéma, Frédéric Deslias a collaboré avec divers artistes pendant une quinzaine d'années, notamment David Bobée, Eric Lacascade (notamment pour « Les Barbares » au Festival d'Avignon / Cour d'honneur en 2006), Héra Fatoumi et Eric Lamoureux (CCN de Caen), Médéric Legros, Hafiz Dhaou, Sébastien Laurent, Radouanne El Meddeb, et d'autres.

En 2002, il a fondé La compagnie Le Clair Obscur qu'il dirige et s'y consacre exclusivement depuis 2009. Formé à l'IRCAM il s'ouvre au code, à l'image, la lumière, l'installation, la synesthésie, l'interactivité, la thérapie.

Son travail multimédia s'oriente alors vers les arts prospectifs, numériques ou immersifs, la relation arts-sciences-technologies et la science-fiction.

Artiste associé et résident à l'Atelier Arts/Sciences (Grenoble), la Comédie de Reims, la Scène de Recherche de l'ENS Paris-Saclay, La Scène Nationale 61. Ses spectacles et installations sont reconnus et diffusés en France et à l'étranger dans la plupart des festivals d'arts numériques, Biennale NéMO (IDF), Chroniques (Aix-Marseille), ]Interstice[ (Caen), EFEST (Tunis), Novembre Numérique (Instituts Français), Experimenta (Grenoble)... ainsi que dans différents théâtres, CDN et Scènes Nationales.

Primé pour HERMSELF (Grand Prix de la Création Danse et Arts Numériques au festival Les Bains Numériques en 2011), et SleepingBeauty (Arts and Mobility Awards – Transcultures (BE) en 2013).

La Compagnie est conventionnée par la région Normandie, soutenue par le Ministère de la Culture (DRAC), le CNC, le département du Calvados, la ville de Caen, L'institut Français. Elle est membre des réseaux TRAS, HACNUM et Enfantissages.

#TeslaCoil

#TeslaCoil rayonne et rend visible les champs magnétiques en les poussant à leur paroxysme (45 000 Volts). Cette bobine résonne aujourd'hui dans toutes nos consciences — au sens propre comme au figuré — car elle agit comme une antenne foudroyante qui propage du data dans l'air, ce qui provoque à la fois une fascination technophile (on sculpte la foudre dans un exercice de hacking qui défie les lois de la nature) et technophobe, dans un exercice critique, elle rend tangible des champs électromagnétiques (Wifi, 3G...) qui nous environnent au quotidien.

Les tubes fluos qui entourent la bobine ne sont alimentés que par l'énergie électromagnétique dégagée par celle-ci. Ils réagissent en totale synesthésie avec le son produit par celle-ci. Le son est généré par un arc électrique modulé en direct.

[www.leclairobscur.net](http://www.leclairobscur.net)

Léo Fourdrinier



© Léo Fourdrinier, *Mind and Senses Purified (Icare)*,  
acier, néon, Yamaha TDM 850, polystyrene, 2022

## Léo Fourdrinier

Le travail artistique de Léo Fourdrinier nous ramène à nos instincts les plus primitifs, à notre part animale. Il célèbre la connexion entre l'humanité et la gestuelle animale.

L'artiste nous plonge dans les méandres de la mythologie et met en évidence la représentation de l'oiseau en tant qu'animal totem. Il nous invite à explorer l'hybridation entre l'Homme, le règne animal et le monde chimérique, en accordant une attention particulière à la figure de l'ange. Cette fusion entre l'humain, l'animal et la chimère questionne les frontières entre réalité et imagination. L'ange émerge alors comme une chimère céleste, symbole de transcendance.

La connexion avec autrui peut être établie par le biais d'une parade amoureuse qui nous laisse entrevoir, au-delà du mouvement, la possibilité d'une connexion spirituelle avec notre environnement. L'idée même de se livrer au monde, de s'ouvrir à l'autre, aux croyances et aux divinités, est présente. La fracture temporelle devient le fil conducteur entre les rituels amoureux et religieux, créant ainsi un dialogue entre le passé, le présent et le futur.

L'émergence de l'idolâtrie se manifeste à travers l'amour pour une personne, la divinité et surtout la Nature. En tant qu'êtres humains, nous en sommes les créateurs, en déposant en offrandes les différents éléments qui se retrouvent dans l'œuvre « The beginning of temporality » qui exprime le mouvement du cœur, ou encore dans « Le masque et le vertige » qui renvoie à la théorisation du jeu selon Roger Callois. Selon Callois, le jeu est une activité présente non seulement chez les humains, mais aussi dans le règne animal, il compare en ce sens des activités ludiques humaines à des comportements d'animaux.

L'œuf, symbole de l'origine de toutes choses, aussi bien dans la fusion de deux êtres que dans les croyances les plus mystiques, replace chaque individu dans le cycle infini d'un recommencement éternel. Dans la section rituelle, chaque geste devient un rituel, une célébration du sacré. L'œuf cosmique emblème de la renaissance et la régénération interpelle les mythes d'Hercule, Diomède et la Genèse, nous rappelant ainsi le commencement de toute création.

Explorez le mythe de Prométhée et plongez dans la perception illimitée de la relation, symbolisée par le feu sacré, qui représente un amour parfait et infini. Le simulacre se manifeste à travers cette infinie connexion amoureuse. De nouveaux dieux modernes émergent dans notre monde, offrant un aperçu d'un avenir façonné par la technologie, la consommation et le mouvement, imitant les gestes animaux et les environnements immatériels. Baudrillard nous invite à réfléchir sur le lien entre le simulacre et la simulation, où les oiseaux et les drones, dans « #free reality (1) », renvoient à une réalité sonore qui transcende le tangible.

Dans « The endless goodbye (Prométhéus) », explorez la non-finitude de la relation à l'autre et l'idée d'un amour parfait, à travers un périple ponctué de réflexions profondes sur l'équilibre. Chaque plume, chaque geste participe à la danse universelle de la coexistence harmonieuse globale. « Tous tes gestes sont des oiseaux » s'oppose aux forces telluriques.

Dans sa réflexion sur le visible et l'invisible, Merleau-Ponty explique que le visible/la Nature /le logos « doit être présenté sans aucun compromis avec l'humanisme, ni d'ailleurs avec le naturalisme, ni enfin avec la théologie - Il s'agit précisément de montrer que la philosophie ne peut plus penser suivant ce clivage : Dieu, l'Homme, les créatures. ».

*Julien Carbone*

### Mind and senses purified

En fusionnant le culte de la vitesse incarné par la moto renversé avec le mythe d'Icare représenté par la figure de l'homme ailé, l'œuvre Mind And Senses Purified (Icare), 2022 de l'artiste Léo Fourdrinier suscite une réflexion profonde sur le pouvoir de la catharsis à l'ère contemporaine. Elle invite les spectateurs à entreprendre un voyage vers la purification de leurs passions.

Mind and Senses Purified puise son inspiration dans le refrain célèbre de la chanson « Freed from Desire » de la chanteuse Gala, reprenant littéralement l'expression « Esprit et sens purifiés ».

Selon Léo Fourdrinier, l'installation offre une invitation à l'introspection, une exploration émotionnelle. « Freed from Desire » est une prière, une incitation à poursuivre ses rêves sans être entravé par les possessions matérielles. Cela exprime une quête d'essence pure et de libération de l'avarice, dont l'œuvre elle-même incarne cette aspiration.

<https://leofourdrinier.fr>



Sabrina Ratté



## **Sabrina Ratté**

Sabrina Ratté est une artiste canadienne basée à Montréal. Elle crée des écosystèmes qui évoluent au sein d'installations interactives, de séries de vidéos, d'impressions numériques, de sculptures ou de réalité virtuelle. Influencées par la science-fiction, la philosophie et divers textes théoriques, ses œuvres explorent la convergence de la technologie et de la biologie, l'interaction entre la matérialité et la virtualité, ainsi que l'évolution spéculative de notre environnement.

Son travail a été exposé dans des institutions telles que le musée Laforet à Tokyo, le Musée des beaux-arts de Montréal, le Centre Pompidou à Paris, le Centre PHI à Montréal, le Chronus Art Center à Shanghai, le musée Max Ernst à Brühl et le Museum of the Moving Image à New York. Elle a présenté des expositions personnelles à la Gaîté Lyrique à Paris et à l'Arsenal Contemporary Art à Montréal et à New York. Notamment, son travail fait partie de la collection du Musée d'art contemporain de Montréal. Ratté a été présélectionnée pour le prix Sobey Art Award au Canada en 2019 et a fait partie des finalistes en 2020.

### Plane of Incidence I

Plane of Incidence s'intéresse à la question de l'objet et du vivant en s'inspirant librement des liens conceptuels, spirituels et scientifiques qui les relient. Puisant dans des idées telles que l'agentivité des objets en philosophie, à l'animisme et la notion d'« Interliving » de Lynn Margulis, cette série de vidéos cherche à réenchanter le réel en explorant l'interconnexion entre toutes les formes d'existence.

La série présente des portraits d'objets intimes abandonnés, découverts au hasard dans les rues de Montréal et de Marseille. Ces objets sont ensuite placés dans des environnements où ils interagissent avec le vivant, se manifestant sous des formes inattendues. Le projet s'inspire également de la notion d'évolution spéculative, imaginant des tangentes incontrôlables de la vie qui peuvent à la fois éblouir et annihiler. Il souligne ainsi notre appartenance à la nature, malgré la résistance souvent observée dans l'histoire humaine.

<https://sabrinaratte.com/>

François Ronsiaux



© François Ronsiaux, *ALSET LINE*, Installation en inox, vidéo, miroir espion, 2024

## François Ronsiaux

Né en 1974 en France, vit et travaille à Paris

Artiste photographe plasticien, responsable de la galerie Plateforme à Paris, initiateur de la Biennale de l'Image tangible et président de l'association de promotion de l'art contemporain L'entreprise.

Représenté par la galerie Oliver Waltman, Paris, la Galerie Priska Pasquer, Paris, la Source Photographica, Melbourne.

François Ronsiaux fait partie de ces artistes à la création protéiforme, exerçant son art sur des thématiques telles que l'ingéniering de la propagande, les idéologies modernes ou les évolutions environnementales ; il se construit aux grés de ses expériences un puzzle ou se mêle le hasard et sa propre recherche spirituelle sur son rapport avec le monde.

Utilisant les technologies et matériaux contemporains, François Ronsiaux à la base photographe crée des installations, performances, projets visuels et sonores à la limite de l'équilibre et dans des allégories de réappropriation des lois essentielles de la nature.

### ALSET LINE

Alset line est une installation vidéo constituée d'un caisson en acier inox sur dispositif articulé, diffusant une vidéo 3d d'un arc électrique vaporeux se reconstituant indéfiniment, encadrée derrière un miroir espion.

La nébuleuse de vapeurs perpétuelle renvoie notre image en transparence, filtrée par le miroir réfléchissant, induisant une profondeur, une dimension indéfinie et fluctuante. Le dispositif totémique nous apparaît comme un miroir de l'âme, éphémère, flottant, qui tantôt apparaît, disparaît au gré de la pesanteur et de l'hydrométrie ambiante.

<https://francoisronsiaux.com>



Emmanuel Van der Auwera



## Emmanuel Van der Auwera

Que ce soit à travers le cinéma, la VideoSculpture, le théâtre, la gravure ou d'autres médias, Emmanuel Van der Auwera nous conduit directement au cœur de l'image, interrogeant notre alphabétisation visuelle : comment les images des médias de masse contemporains agissent-elles sur divers publics et dans quel but ? Comment les codes et les conventions existants façonnent-ils le cadrage des événements et leur entrée dans notre mémoire collective ? Sans nous rapprocher d'une vérité monolithique, Van der Auwera construit de nouveaux paradigmes pour lire les images et comprendre nos relations avec elles. Sa fascination pour la déconstruction des technologies du regard découle de ses investigations sur l'éthique du regard. Un tournant dans sa pratique a eu lieu en 2012 lorsqu'il a commencé à créer des œuvres en réponse à ce qu'il percevait comme un « changement de paradigme » alimenté par la croissance des médias sociaux et pour interroger la relation entre la valeur de l'image et la « valeur des émotions dans l'image ».

Dans cette nouvelle économie visuelle, le spectateur est également devenu le spectacle, jouant sur l'authenticité de son expérience et notre fascination sublime pour les choses qui nous terrifient, nous déçoûtent ou nous ravissent. Son processus de création d'une expérience visuelle captivante qui tire le spectateur de sa passivité démontre le risque de transformer davantage la réalité en simulation. Suivant Susan Sontag, ces représentations « sont un moyen de rendre 'réelles' (ou 'plus réelles') des choses que les privilégiés et les simplement en sécurité préféreraient ignorer. Le travail de Van der Auwera réfléchit à ces chaînes de production et de consommation ainsi qu'à la responsabilité inhérente à l'acte de voir.

### VideoSculpture

Mais ce qui se reflète à Z33 n'est guère bucolique. Au contraire, par cette fenêtre, vous regardez le verre noir de Noonan en face, capturant, dans son reflet, un aperçu troublant par-dessus votre épaule d'une nouvelle œuvre puissante de l'artiste belge des médias, Emmanuel Van der Auwera. « VideoSculpture XXVI » (2022) – judicieusement sous-titré « Over-the-Horizon » – met en valeur la technique charismatique de l'artiste, appelée « knife-to-screen », qui consiste à disséquer des écrans LCD et à manipuler leurs couches de polarisation pour un effet étrange : ce qui apparaît à l'œil nu comme une lumière blanche indifférenciée et éblouissante révèle, lorsqu'on la regarde à travers un disque de verre monté, des images de surveillance militaire. Les images sont familières, faisant partie de l'archive dystopique d'Internet des tueries de drones américains. Mais ici, elles émergent de manière effrayante d'un blanc éclatant de pure luminosité. La construction offre une instantiation visuelle des dynamiques dominantes de nos vies numériques : une saturation intense qui cache des horreurs ; des systèmes de filtration cachés qui déterminent ce que nous voyons.

<https://hl-projects.com/artists/29-emmanuel-van-der-auwera/>

# - OUTLAND -

Commissariat François Ronsiaux

4 - 27 avril 2024  
Vernissage le 4 avril à 18h

Carré de Baudouin

Jean Jacques Balzac / Émilie Brout et Maxime Marion /  
Grégory Chatonsky / Frédéric Deslias / Léo Fourdrinier / Sabrina Ratté /  
François Ronsiaux / Emmanuel Van der Auwera

Contact : Marta Russoli / 06 58 75 99 46  
marta.russoli@gmail.com

## **Carré de Baudouin**

Adresse : 121 rue de Ménilmontant, 75020 Paris

Metro : Ligne 2 / Ménilmontant

Horaires : De 11h à 18h du mardi au samedi et le jeudi de 11h à 20h30